

Les paraboles du Royaume.

Étude n° 4 : les paraboles du trésor caché et de la perle.

Lire Mt 13/44-46.

I LE RÉCIT DE JÉSUS.

1) Selon Mt 13/36, à quel groupe d'auditeurs sont proposées ces deux paraboles ?
Ce verset nous apprend que Jésus a renvoyé la foule, puis que ses disciples se sont approchés de lui pour recevoir l'explication de la parabole du bon grain et de la mauvaise herbe (cf. E.B. précédente). Par conséquent, Jésus adresse ces deux paraboles aux disciples.

— Selon Mt 16/21, quelle révélation veut-il les préparer à recevoir ?

« À partir de ce jour, Jésus commença à exposer à ses disciples qu'il devait se rendre à *Jérusalem, y subir de cruelles souffrances de la part des responsables du peuple, des chefs des *prêtres et des *spécialistes de la Loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. »

Jésus prépare ses disciples à recevoir cette nouvelle : c'est lui l'Agneau sans tache qui est seul capable de payer le prix pour nous ouvrir les portes du Royaume, il devra pour cela être sacrifié puis ressusciter.

2) Relevez dans ces versets 44-46 :

- à quoi est semblable le Royaume des cieux (v. 44, 1^{ère} partie du verset, v. 45) ; notez la différence entre les deux récits ;

V. 44 (1^{ère} partie du verset) : le Royaume des Cieux est semblable à un trésor caché dans un champ.

*V. 45 : le Royaume des Cieux est semblable à **un marchand qui cherche de belles perles.***

Dans la première parabole, le Royaume est présenté comme semblable à un trésor caché qui se laisse découvrir, dans la deuxième comme semblable à un homme qui cherche un trésor. Les deux récits sont complémentaires : parfois le Royaume se laisse trouver, d'autres fois Dieu met dans le cœur de l'homme le désir de le chercher. Il convient de ne pas exagérer cette différence entre ces deux récits : ce sont deux facettes d'un même diamant.

- les personnes ;
un homme qui découvre le trésor dans un champ ; un marchand qui cherche.

« *Dans les temps troublés, on cachait ses objets de prix dans les champs. Souvent le propriétaire ne revenait plus pour les retirer. On parle également de découvertes de trésors dans les écrits non bibliques. La vache d'un Rabbi, par exemple, tomba en labourant dans un trou souterrain où il y avait un trésor¹.* »

- les biens découverts ;
un trésor caché, une perle.

- ce qu'elles font.

Dans le premier récit, l'homme qui découvre le trésor le cache à nouveau, vend tout ce qu'il possède puis achète le champ.

La procédure de cet homme peut donc soulever un problème moral. Amar Djaballah le formule ainsi : « L'ouvrier avait-il le droit de recouvrir le trésor sans avertir le propriétaire du champ de sa présence ? Était-ce un acte moral, honnête, que Jésus pouvait sanctionner ? » Il montre que « d'après la loi juive telle qu'elle a été codifiée dans la Michna, l'homme de notre histoire a parfaitement le droit, légalement et moralement, de procéder comme il l'a fait. » En effet pour que quelqu'un puisse se déclarer propriétaire d'un trésor, il faut qu'il le « soulève » ou le « traîne » lui-même. Celui qui a fait cela, c'était l'inventeur du trésor et non le propriétaire du champ. Il

¹ Source Encyclopédie difficultés bibliques du N.T.

Les paraboles du Royaume.

faut croire, de plus, que l'ouvrier n'était pas au service du propriétaire du champ, mais qu'il avait loué ce champ (Les paraboles aujourd'hui, Québec, La Clairière, 1994, p.185).

Dans le deuxième récit, le marchand vend tous ses biens pour acheter la perle de grand prix.

Nous notons ce point commun : dans les deux cas, les personnes vendent tous leurs biens pour acquérir un bien encore plus précieux.

3) Quelle est dans ces deux récits la valeur des biens trouvés ?
Une valeur inestimable comme le suggère l'attitude des personnes.

II L'INTERPRÉTATION.

A. LA NATURE DU ROYAUME DE DIEU.

1) En vous aidant de 1 P 1/18-19, qu'apprenons-nous sur le bien découvert ?

1 P 1/18-19 version Semeur. « Vous avez été libérés de cette manière futile de vivre que vous ont transmise vos ancêtres et vous savez à quel prix. Ce n'est pas par des biens qui se dévaluent comme l'argent et l'or. Non, il a fallu que le Christ, tel un agneau **pur et sans défaut²*, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. Dès avant la création du monde, Dieu l'avait choisi³ pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur. »

2) Que nous apporte-t-il ?

Christ nous apporte le salut, que nous ne pouvons pas obtenir autrement.

Le Royaume de Dieu est d'une telle valeur que nous ne pouvons pas l'acquérir avec de l'or ou de l'argent, qui n'ont qu'une valeur relative, et variable selon les jours ou les époques (cf. par ex. le cours du napoléon à la Bourse). Seul le sacrifice de Jésus, qui a vécu parmi nous sans être souillé par le péché, nous ouvre la porte du Royaume.

3) Lisez És 55/1-2. Quelle idée domine ce passage ?

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents. »
Le Royaume est accessible à ceux qui n'ont pas de biens matériels, ni or ni argent.

*Ces deux passages nous placent en présence de ce paradoxe : d'une part, ce Royaume de Dieu est d'une valeur inestimable, il ne peut pas être acquis moyennant finances, d'autre part Dieu l'offre **sans rien payer** à celui ou celle qui le cherchent de tout son cœur. Ainsi, tous les êtres humains sont égaux devant Dieu qui ouvre la porte à chacun et chacune d'entre nous qui faisons confiance à Jésus-Christ et son œuvre.*

Attention à une interprétation erronée de ces deux paraboles qui affirme que tous les hommes cherchent en fait la vérité de Dieu, interprétation qui ouvre la voie à l'universalisme (théorie qui affirme que tous les hommes seront sauvés). Elles nous montrent que le Royaume, ses richesses insondables nous sont accessibles uniquement par la grâce de Dieu qui œuvre dans toute notre personne : corps, âme et esprit (voir question suivante).

4) Comment des hommes et des femmes de Dieu ont-ils découvert le Royaume de Dieu ?

— à la manière du trésor caché dans le champ : Jn 4/26 et 29

² 1.19 C'étaient les conditions requises pour tout agneau offert en sacrifice (Ex 12.5 ; voir 1 Co 5.7). Pierre était présent lorsque Jean-Baptiste a désigné Jésus comme l'agneau qui ôte les péchés du monde (Jn 1.29).

³ 1.20 Autre traduction : *Il l'avait connu d'avance.*

Les paraboles du Royaume.

La Samaritaine : « La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir celui qu'on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. **Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.** Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ? Alors, **la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? »**

— à la manière de l'homme qui cherche la perle et la trouve : Ac 8/30-35

Le haut dignitaire éthiopien.

³⁰ Philippe courut et entendit l'Éthiopien lire dans le prophète Ésaïe. Alors, il lui demanda :

— Comprends-tu ce que tu lis ?

³¹ — Comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai personne pour me l'expliquer ?

Et il invita Philippe à monter s'asseoir à côté de lui.

³² Or, il était en train de lire ce passage de l'Écriture :

Comme un mouton¹ que l'on conduit à l'abattoir,
comme un agneau muet¹ devant ceux qui le tondent,
il n'a pas dit un mot.

³³ Il a été humilié¹ et n'a pas obtenu justice.

Qui racontera sa descendance ?

Car sa vie sur la terre¹ a été supprimée⁴.

³⁴ L'Éthiopien demanda à Philippe :

— Explique-moi, s'il te plaît : de qui est-il question ? Est-ce de lui-même que le prophète parle, ou de quelqu'un d'autre ?

³⁵ Alors, **Philippe prit la parole et, partant de ce texte, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.**

La Samaritaine attend le Messie sans savoir qu'il est en train de lui parler. Elle en prend conscience lorsque Jésus rappelle à cette femme ce qu'est sa propre vie. L'Éthiopien a recherché dans le livre d'Ésaïe (il lit précisément És 53) de quelle personne parlait le prophète, Philippe part de ce qu'il connaît déjà pour lui annoncer Jésus le Messie. Dans ces deux exemples, Dieu a travaillé dans le cœur des personnes, les deux ont pris conscience que Jésus est le Sauveur attendu et accomplit un acte de foi.

Commentaire de Matthew Henry (La Bible Online)

1. Parabole du trésor caché dans le champ. Beaucoup considèrent l'évangile avec légèreté, car ils ne regardent que la surface du champ. Mais tous ceux qui sondent les Écritures de façon à y trouver Christ et la vie éternelle (cf. Jn 5/39) découvriront un tel trésor dans ce champ qu'il leur deviendra précieux et d'une valeur inestimable ; ils en feront leur propre bien, dans tous les sens du terme. Bien qu'aucun prix ne puisse être donné à ce salut, cependant beaucoup de choses doivent être abandonnées par égard pour lui.
2. Parabole de la perle. Tous les enfants des hommes sont affairés ; un veut être riche, un autre veut être honorable, un autre désire être instruit ; mais nombreux sont ceux qui sont trompés, et prennent des contrefaçons pour des perles. Jésus-Christ est une Perle de grand prix ; en l'ayant, nous possédons suffisamment pour être heureux ici et pour toujours. Un homme peut acheter de l'or trop cher, mais pas cette Perle de grand prix. Quand le pêcheur convaincu voit Christ comme le Sauveur gracieux, toutes autres choses deviennent sans valeur dans ses pensées.

⁴ 8.33 Es 53.7-8 cité selon l'ancienne version grecque.

Les paraboles du Royaume.

5) Question de réflexion personnelle : comment avez-vous personnellement découvert le Royaume de Dieu ?

B SA VALEUR

1) Lisez Ph 3/4-9. Quelle expérience l'apôtre Paul a-t-il vécue ?

« Pourtant, moi, je pourrais avoir confiance en moi-même. Si quelqu'un d'autre peut penser qu'il a raison d'avoir confiance en lui-même, moi, je peux le penser encore plus. J'ai été circoncis huit jours après ma naissance, je suis né Israélite, de la tribu de Benjamin. Tous mes ancêtres sont juifs, et j'obéissais à la loi de Moïse, comme un Pharisien fidèle. J'y tenais tellement que j'ai fait souffrir l'Église. Au sujet de la justice qui vient de la loi, on ne pouvait rien me reprocher. **J'ai cru gagner beaucoup avec ces choses-là, mais maintenant, à cause du Christ, je trouve que c'est une perte.** (3:8-9) **Connaître le Christ Jésus mon Seigneur, voilà le plus important.** À mon avis, tout ce qu'on gagne, ce n'est rien à côté de cette connaissance. **Pour lui, j'ai tout abandonné.** Pour gagner le Christ et pour être uni à lui (3:8-9), je considère toutes ces choses-là comme des ordures. Je ne suis pas juste parce que j'obéis à la loi, mais parce que je crois au Christ. C'est Dieu qui rend juste, et il rend juste celui qui croit. (version Parole de Vie) »

2) Lisez Mc 10/28-31.

« Alors Pierre lui dit : "Écoute ! Nous, nous avons tout quitté pour te suivre." Jésus lui répond : Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un quitte maison, frères, soeurs, mère, père, enfants et champs à cause de moi et de la Bonne Nouvelle, cette personne recevra cent fois plus dès maintenant, dans ce monde. Elle recevra des maisons, des frères, des soeurs, des mères, des enfants et des champs. En même temps, elle souffrira à cause de moi. Et dans le monde qui vient, elle recevra la vie avec Dieu pour toujours. Parmi ceux qui sont les premiers maintenant, beaucoup seront les derniers. Et parmi ceux qui sont les derniers maintenant, beaucoup seront les premiers. (version Parole de Vie) »

— Quelle remarque Pierre exprime-t-il ?

« Nous avons **tout** quitté pour te suivre. »

— Quelle est la réponse de Jésus ?

« Vous recevrez **cent fois plus** dès maintenant, avec des persécutions, et **dans le monde à venir, la vie éternelle.** »

Commentaire de Gordon Keddie dans les Paraboles de Jésus : « Lorsque Christ devient la personne la plus importante de notre vie, nous abandonnons nos idoles d'autrefois. Cela implique par nécessité de véritables sacrifices. Les anciennes voies, façons de penser, les vieilles loyautés et relations subissent une nouvelle évaluation et un changement radical. Comme les hommes dans ces paraboles, non seulement le chrétien peut-il y faire face, mais il s'en réjouit, pleinement persuadé que Christ est l'Agneau qui ôte ses péchés, digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange (Ap 5/12) »

CONCLUSION (És 12/3) : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. »

© 2008 Francis Praline – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.